

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT NASSO



Un Peuple unique sur terre...

PAR MEÏR HAÏ THOMAS



Après des mois d'un travail d'une infinie précision, toutes les parties étaient enfin prêtes.

Depuis une semaine, on s'entraînait à le monter et à le démonter afin que ces gestes deviennent familiers.

Et, en ce premier jour du mois de Nissan 2449, le moment était enfin venu d'inaugurer le Tabernacle.

Le privilège de cette inauguration sera laissé aux chefs de tribus qui, tour à tour, apporteront au Sanctuaire une offrande.

Aussi, le premier jour du mois ayant été cette année-là un dimanche, le septième prince à apporter son offrande devait le faire un Chabbat.

Et ce prince fut celui de la tribu d'Efraïm, le fils de Yossef.

Mais une question se pose : les offrandes apportées au titre de cette inauguration avaient le statut d'offrandes privées.

Or il est un principe selon lequel seules les offrandes collectives, tels les sacrifices quotidiens que l'on faisait au nom de la totalité du peuple juif, pouvaient être offertes le Chabbat.

Comment donc la tribu d'Efraïm a-t-elle pu procéder à son offrande ce jour-là ?

Les Maîtres du Talmud donneront à cette question une réponse surprenante.

Yossef, on s'en souvient, fut, de longues années durant, l'homme fort de l'Egypte.

Il avait sauvé le pays d'une terrible famine et le Pharaon l'avait nommé vice-roi voyant en lui un personnage hors du commun.

Mais malgré cette position de premier plan, il n'avait jamais trahi sa foi et avait, tout au long de son règne et malgré le défi que cela représentait, respecté scrupuleusement le Chabbat alors même que la Torah n'avait pas encore été donnée.

En récompense de quoi, ce sera l'un de ses descendant qui inaugurera le Tabernacle pour son premier Chabbat.

Pourtant, cette gratification a quelque chose de paradoxal.

Voilà un homme qui reçoit en récompense de son respect du Chabbat... la possibilité de le transgresser !

A moins qu'il n'y ait dans cette rétribution un message beaucoup plus profond.

Pour le comprendre, il faut regarder de plus près l'attitude qui fut celle de Yossef durant les années qui précédèrent son règne.

Il n'avait que 17 ans, sa mère était morte en couches, ses frères qui le haïssaient l'avaient vendu et l'avaient fait passer pour mort auprès de son père.

Il était seul au monde et n'avait rien à perdre et tout à gagner à répondre aux avances plus qu'insistantes de la femme de son maître.



Mais Yossef ne succomba pas.

Car Yossef savait qu'en tombant il entraînerait dans sa chute tout le Peuple juif et l'Histoire extraordinaire qu'il s'appropriait à écrire.

Yossef ne s'est jamais vu comme une individualité.

Il n'a jamais considéré sa vie comme celle d'un anonyme dont les actions n'ont de portée que dans le temps et l'espace qui le touchent immédiatement.

Yossef portait sur lui la responsabilité de tout son Peuple et savait que le moindre de ses gestes avait une portée infinie.

Yossef, c'était le peuple juif dans son ensemble.

Aussi, cette dimension et ce sens de la responsabilité ont-ils été l'héritage qu'il légua à sa descendance.

Et quand le grand jour de l'inauguration du Tabernacle arriva, il fut tout naturel que ce soit l'un de ses arrière-petits-enfants qui apportât l'offrande le jour du Chabbat car cette offrande était celle d'un être qui s'est toujours considéré comme le représentant de tout un peuple, faisant bel et bien de cette offrande, une offrande collective.

Ce sens du destin commun s'est, depuis, transmis à l'ensemble du Peuple juif.

C'est d'ailleurs le sens d'une affirmation souvent mal interprétée de la prière du Chabbat après-midi qui proclame qu'Israël est « un Peuple unique sur terre ».

Bien loin d'être un triomphalisme chauvin, cette phrase exprime une réalité qui, à travers l'Histoire, lui valut bien des désagréments.

Cette même réalité qui fit que depuis Haman et jusqu'aux ennemis les plus récents, tous n'aient fait aucune différence entre un juif et un autre et qu'aucune balle de fusil ne puisse être tirée en Israël sans que l'on ait à craindre pour la sécurité des synagogues partout dans le monde.

Et en même temps, cette réalité nous oblige.

Car chacune de nos actions engage tout notre peuple.

Aussi dans ces temps troublés, où une fois encore, Israël doit prouver son droit d'exister, chacun doit savoir qu'il a dans ses mains la possibilité d'améliorer la situation en jouant le rôle qui est le sien depuis la sortie d'Egypte : repousser l'obscurité en rajoutant de la lumière...

ע"ה Naomi bat Meïr Schonthal

לעילוי נשמת נעמי בת מאיר ע"ה